

## TERRES ET SEIGNEURS



## EN DONZIAIS

---

### CHÂTELLENIE DE SAINT-SAUVEUR

---

# SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE





La tour de St Sauveur en Puisaye faisait partie d'un ensemble de fortifications qui protégeait le village au moyen-âge. La documentation historique des XIIème et XIIIème siècles permet de savoir que cette tour maîtresse n'est pas la demeure d'un petit seigneur local mais l'expression de la puissance publique. A l'époque carolingienne, c'est un comte d'Auxerre, Ermenold – un compagnon de Charlemagne - qui fonde le prieuré de St Sauveur en 780.

A partir du XIème siècle, les rois de France s'emploient à mettre l'Auxerrois et le Nivernais sous influence capétienne, s'opposant ainsi à la puissance territoriale des comtes de Blois-Champagne et du duché de Bourgogne. L'autorité féodale se trouve ainsi répartie entre l'évêché d'Auxerre et le pouvoir comtal. Toutefois les textes antérieurs au XIIème siècle manquent pour savoir qui a financé la construction de la tour de St Sauveur.

Il reste que cet édifice atypique par son plan ovoïde, par la porte monumentale qui ouvre de plein pied, présente deux espaces propice à la représentation du pouvoir féodal : un vaste cellier destiné à entreposer des stocks: impôts, armes, réserves alimentaires...A l'étage, une grande salle posée sur un plancher à 9m du sol : lieu de cérémonies d'hommage, d'audiences, de jugements ou de signatures d'actes en présence de témoins comme le laisse supposer un petit placard mural destiné à ranger les sceaux, la cire et l'encre.

Saint-Sauveur était la tête d'une châtelainie de la baronnie de Donzy, mouvant de l'évêque d'Auxerre comme en atteste l'arrêt du Parlement de 1313 mentionné ci-dessous.<sup>1</sup> Elle comprenait les paroisses de Fontenay, Moutiers, Ste-Colombe, Thury, Lainsecq et Treigny.

Tout au long du XIIIème siècle les comtes de Nevers, seigneurs de St Sauveur rendent « *foy et hommage* » à l'évêque pour la forteresse. Selon l'ancienne coutume,

---

<sup>1</sup> **Marolles, p. 545 : 1313** : Arrêt de la Cour de Parlement portant mainlevée de la baronnie

l'évêque prend possession de la tour quand bon lui plait. Le statut du château de St-Sauveur est alors comparable à ceux de Cosne et de Chateauneuf.<sup>2</sup>

La tour et la châtellenie de St Sauveur restent dans la famille de Flandre-Nevers pendant la période troublée de la guerre de cent ans. Au XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup>, Saint Sauveur retourne donc sous l'influence du duché de Bourgogne dont elle devient une marche, face au territoire capétien. Ces deux siècles, puis les guerres de religion, dévastent la Puisaye qui ne commence à renaître qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle, avec l'installation à Saint-Fargeau de la famille d'Anjou- Mézières.

En 1600, **François d'Agès**, seigneur des Barres, achète la seigneurie et le château de Saint-Sauveur à la duchesse de Nevers. Sa fille Jeanne et son époux, **Charles de Courbon** font construire le pavillon sud du château, en pierre de grès et briques, à l'opposé de la tour médiévale. Leur petit-fils, Europe-Alexandre de Courbon, s'endette auprès du duc de Richelieu, qui transmet la créance à Mademoiselle de Montpensier, qui fit saisir la seigneurie par la justice en 1679.

L'acheteur, en 1686, est **Pierre Nigot**, un entrepreneur enrichi par l'invention des coches d'eau. Il possède un hôtel particulier à Auxerre où il reçoit Louis XIV, et un autre à Paris. Les « Nigot de Saint-Sauveur » n'auront de cesse d'embellir le château en construisant un nouveau corps de logis au XVIII<sup>ème</sup>, une orangerie, une vinée, et un parc.

Après la Révolution, la seigneurie est vendue aux **Vathaire de Guerchy** (*voir cette notice*), qui la revendent à M Gandrille en 1845. Aujourd'hui, le château – devenu Musée Colette en 1995 - la tour et une partie du parc appartiennent à la commune de St Sauveur.

---

<sup>2</sup> Marolles, p. 489 : 1209, « Lettres latines de Guillaume, évêque d'Auxerre, à cause du différent mu entre lui d'une part et Hervé, comte de Nevers, sur les forteresses et châteaux de St-Sauveur, Châteauneuf et Cosne, appartenant audit comte, qui était allé à la guerre contre les Albigeois » Présents : G. de Dampierre, D. de Mello, H. de St-Verain....

## Suite des seigneurs de Saint-Sauveur

---

### *Les barons de Donzy, comtes de Nevers, avec une parenthèse en 1324 :*

**Louis de FLANDRE, comte de Nevers**, octroie en 1324 à « *son cher et amé cousin, Alphonse d'Espagne, pour l'amitié qu'il lui porte et les agréables services qu'il en a reçus, de tenir et posséder à perpétuité ses terres de Estais, Bailly, Muret, **Saint-Sauveur en Puisaye**, suppliant le Roi d'agréer cette concession...* »<sup>3</sup>

### **Alfonso de LA CERDA « Le Déshérité », dit « Alphonse d'ESPAGNE »**

Baron de Lunel (1270-1333), sgr d'Etais, Bailly, Muret, St-Sauveur-en-Puisaye (*fils de Fernando, infant de Castille, lui-même fils du roi Alphonse X ; et de Blanche de France, elle-même fille du roi Saint-Louis*)



*Son tombeau à Burgos*

---

<sup>3</sup> **Marolles : 1313** : Arrêt de la Cour du Parlement portant mainlevée de la Baronnie de Donzy et du comté d'Auxerre, avec leurs appartenances, excepté l'ancienne ville dudit Auxerre, et encore excepté les villes de St-Sauveur-en-Puisaye et Entrains, qui sont de la Baronnie de Donzy, saisies par le Roi à cause des rébellions de Louis, cte de Nevers et d'Auxerre, sgr desdits lieux, parce que Donzy et Auxerre, sont mouvants en fief de l'évêque d'Auxerre.

**1325** : Hom. d'Alphonse (qui avait fait libérer Louis de Nevers, prisonnier à Bruges, d'où 1000 L en fief)

X **Mathilde de BRIENNE-EU** (fille de Jean III, cte d'Eu, et Béatrice de Chatillon-St-Pol)

---

*On ne sait quand les comtes puis ducs de Nevers rentrèrent en possession de Saint-Sauveur, qu'Henriette de Clèves vendit en 1600. La seigneurie paraît avoir été détenue pendant trois ou quatre générations par les Le Clerc, officiers royaux anoblis, dont Jean II, Chancelier de France. Mais cette parenthèse dans la possession comtale, reste à éclaircir. Les Le Clerc ont-ils pu reprendre Saint-Sauveur à la suite d'Alphonse de la Cerda, par la faveur du Roi ? Catherine Le Clerc, fille de Paul, sgr de St-Sauveur, paraît être la dernière de sa famille à détenir St-Sauveur : a-t-elle revendu – ou rétrocédé – le fief au comte de Nevers ?*

---

### 1/ Jean LE CLERC (1357-1392)

Dit « sgr de Saint-Sauveur » (1368) secrétaire du Roi Jean II le Bon, notaire de Charles V et du Dauphin (fils de Robert-Etienne, anobli par Philippe VI)



X **Marie de CRAIN ou CRAON** ( ?)

D'où not. :

- **Jean, qui suit**
- *Paul, chanoine de Nevers*
- *Guillaume, sgr de la Foret, d'où post.*
- *Milenon X Renaud d'Armes*

### 2/ Jean II LE CLERC (...-1438)

Sgr de Luzarches (acquis en 1421), sgr de la Motte (Luzarches) Cours-les-Barres, Ferrières, Hue, Sèvres, Dicy, Chatelain de Beauvais, Garde-scel du cte de Nevers, Conseiller au Parlement de Paris, Maître des requêtes, Ambassadeur, Premier Président, **Chancelier de France au titre de la Bourgogne**, se retire à Nevers après le retour de Charles VII.



*Château de la Motte à Luzarches*

X aout 1387, **Agnès LE MUET** (*filie de Hugues, Bailli de Donzy, et de Perrette Boisson*)



D'où :

- **Jean III, qui suit**
- *Catherine X Guillaume Frappier, échevin de Nevers*
- *Marie X Jean Guédat, d'où descendance Coquille*
- *Jeanne X Hugues de Druy*
- *Isabeau X Guillaume de Dangeul*

X2 Catherine APAPEE (X1 Bertrand de Veauce) (*filie de Pierre et Gillette Alovie*)

X3 3 nov 1421, Isabeau de BEAUVAIS, dame de La Forêt-le-Roi, près Etampes (*filie de Philippe et d'Alix La Blonde, dame de La Forêt-le-Roi*) (elle-même mariée auparavant à Bureau de Dicy, sgr de Luzarches, dont le frère Hue, héritier, vendit la terre de Luzarches à Jean Le Clerc), sp



### **3/ Jean III LE CLERC (...-1472)**

**Sgr de Saint-Sauveur**, La Motte, Magny, Luzarches, Charost, Gasso, Lainsecq, Perrigny, Ferrières, Vostrèmes, Cours-les-Barres<sup>4</sup>, St-Denis le Thiboult, Bon de la Forêt-le-Roi

---

<sup>4</sup> Marolles p. 183 1448 et 1470 : Hom de Jean Le Clerc, pour la terre des Barres



**Ecartelé** : aux 1 et 4 « de sable, à trois roses d'argent posées 2 & 1, au pal de gueules brochant sur la rose du milieu » qui est Le Clerc ; aux 2 et 3 « de sinople, au chef d'or, un lion de gueules brochant sur le tout », qui est Lejay de Fleurigny

X avt 1440, **Mahiette de TRIE** (fille de Jacques, sgr de Rouleboise, et Catherine Lejay de Fleurigny, elle-même fille de Philippe Lejay, sgr de **Fleurigny** (1370-1423 à Cravant), cf. infra)



Château de Fleurigny (Thorigny-sur-Oreuse, 89)

#### 4/ Pierre LE CLERC (...-1509)

Sgr de Luzarches et de la Forêt-le-Roi, et des mêmes lieux que son père, + Gurgy et Chaumont, Bailli de Sens, H. d'armes du Cte de Nevers, Chambellan (1487)

X 27 jan 1477, **Claude de PISSELEU** (fille de Jean et Marie d'Hargicourt)



**D'où une nombreuse postérité, mais on y perd la trace de Saint-Sauveur, qui a dû faire retour au comte...**

---

**Henriette de CLEVES-NEVERS (1542-1601), duchesse de Nevers, bonne de Donzy**

X **Louis de GONZAGUE**, pce de Mantoue (*filis de Frédéric II et de Marguerite Palaiologila*)

---

**Vente de St-Sauveur par la duchesse de Nevers, en 1600 à François d'Agès<sup>5</sup>**

---

### **1/ François d'AGES**

Baron d'Agès (en Bordelais) Sgr de Briagne (17) et Longueron (Champlay, 89) par all., sgr de Saint-Sauveur, par acquis. ; Gentilhomme de la Chambre du Roi, (*filis de René, sgr d'Agès, Ste-Magne, St-Sulpice et Thouars, et de Catherine de Ségur, elle-même fille de Bernard, cte de Pardailan*). Marié en Donziais.



**En Guyenne** : « d'azur à la dague d'argent, la pointe en bas »

X v. 1582 **Jeanne du CHESNAY**, dame de Longueron, et Briagne (17) du chef de son premier mari, (*fille de Jean du Chesnay, sgr de Neuvy – voir cette notice - , gouverneur de Gien, et de Claude de Rochechouart, fille d'Antoine, sgr de Saint-Amand-en-Puisaye, voir cette notice*), issue des **seigneurs du Chesnoy** (près d'Entrains) (*voir cette notice*)

(X1 Léon de GOMBAUD, sgr de Briagne (*filis de Jean et Bertrande de Léaumont*), sp

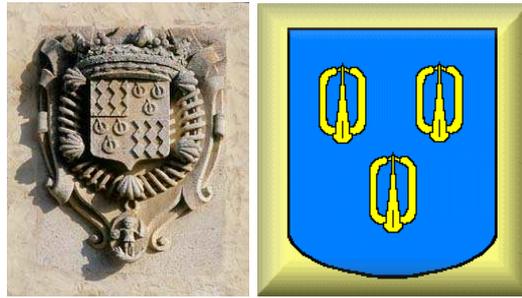
### **2/ Jeanne-Gabrielle d'AGES, dame de Saint-Sauveur (1583-1653 à Briagne)**

X 16 jan 1605 **Charles de COURBON**, sgr de Saint-Léger (1575-1645), en Angoumois, mestre de camp d'un régiment d'Infanterie, Lieutenant des Garde du

---

<sup>5</sup> **Marolles p. 529** ; 15 avril 1600 : « copie du contrat de vente de la terre de Saint-Sauveur-en-Puisoye, faite par Henriette de Clèves, à mess. François d'Agès, chvr de l'Ordre du Roi, sgr de Briaigne, Thomeille, Beaumont, les Barres et Longeron, et à Dame Jeanne du Chesnay son épouse, pour 7000 écus sols. »

Corps, garde des places de Saintonge (*fils de Jacques, sgr de St-Léger et de Souillac, et de Jeanne de Gombaud, dame de Briagne*)



**En Angoumois** : « d'azur à trois escarboucles d'or posée 2 et 1 »

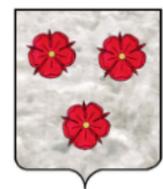
### **3/ Jean-Louis de COURBON, dit « d'Agès et du Chesnay »**

Mis de Saint-Sauveur et de **la Roche-Courbon** (1617-1690 + St-Porchaire), conseiller d'Etat, direction des finances



Autour de 1475, Jehan II de Latour fait construire une forteresse composée de deux corps de logis, avec quatre puissantes tours et un donjon massif. Ce château fort, construit en forme de triangle sur un éperon rocheux, est naturellement défendu par le marais. En 1603, Jacques de Courbon, ayant épousé Jeanne de Gombaud, donne son nom au château qui sera connu comme « La Roche Courbon ». Au XVII<sup>e</sup> siècle, **Jean-Louis de Courbon**, petit-fils de Jacques, transforme La Roche Courbon : le château est à l'apogée de sa beauté, entouré de somptueux jardins à la française qui verront le jour avant ceux de Versailles.

X 1639 à Vernantes (49) **Anne de JALESNES (1615-1684)** (*fille de Charles, Mis de Jalesnes, et Eléonore de Maillé*)



### **4/ Eutrope-Alexandre de COURBON (1643-1706)**

Mis de la Roche-Courbon, et de Saint-Sauveur, Baron de Cozes, Briagne et Chezac, capitaine de vaisseau, colonel d'infanterie

X1 5 oct 1666 à Tonnay-Charente, Françoise COLBERT de TERRON (*fille de Charles, Mis de Bourbonne, Intendant gal de la Marine*), mariage cassé

X2 4 aout 1686, **Marie d'ANGENNES** (*fille de Gabriel et Isabeau de Saint-Julien-Saint-Marc*) d'où not. Estelle X Louis Charles de La Mothe-Houdancourt, Mal de France



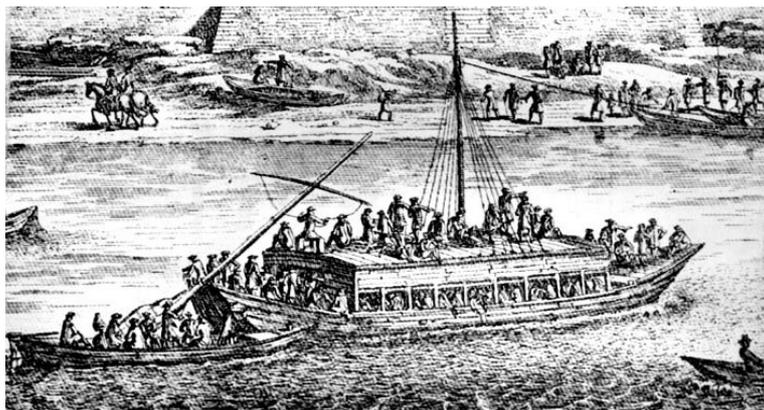
---

***Vente à Pierre Nigot, Président de la Chambre des Comptes, en 1686***

---

**1/ Pierre NIGOT (1670-17 avril 1726 Saint-Sauveur)**

Sgr de Saint-Sauveur, président à la Chambre des Comptes (*filz de Jacques Nigot, secrétaire du Roi, gouverneur d'Auxerre, Fermier des coches d'eau, et de Germaine Thierriat*)



*Place du Coche d'eau, à Auxerre*



*Hôtel de Jacques Nigot à Auxerre*

**L'hôtel Leclerc de Froulles** a été construit pour Jacques Nigot, entrepreneur de cochers et diligences. Louis XIV a passé une nuit dans cet hôtel en revenant de chez les Clermont-Tonnerre en 1675. En 1869, l'hôtel est donné aux Soeurs de la Congrégation de Nevers qui fondèrent un foyer d'accueil pour jeunes filles abandonnées. L'édifice se compose d'un corps principal à cinq travées et de deux ailes en retour à deux travées chacune. Le bâtiment a été achevé en 1673 (2, rue du Lycée-Jacques-Amyot)

X 15 fév 1700 à Paris, St-Louis en l'Isle, **Catherine BOSC d'IVRY** (...-1744 à Paris, veuve) (*filie de **Claude Bosc, sgr d'Ivry, Prévôt des Marchands de Paris, Conseiller d'Etat, Procureur à la Cour des Aydes, demeurant paroisse Saint-Louis ; et de Catherine Jacques de Vitry, elle-même fille de Philippe Jacques, Secrétaire du Roi, Fermier général, sgr de Vitry***)



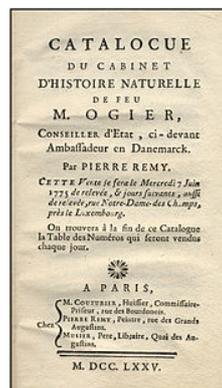


Ivry, le Moulin de la Tour, acquis par C. Bosc en 1680

## 2/ Jacques NIGOT de SAINT-SAUVEUR (1712-1738)

Conseiller à la Cour des Comptes

X 25 fév 1730, **Marie-Thérèse OGIER** (fille de Pierre-François, sgr d'Hénonville, Président de la Chambre des Comptes, Grand Audiencier de France, et de Marie-Thérèse Berger); son frère est **Jean-François Ogier**, « Le Président », magistrat, diplomate et collectionneur de minéraux.





*Château d'Henonville (60)*

D'où **Charles NIGOT**, conseiller à la Chambre des Comptes, et cinq autres enfants,  
sp

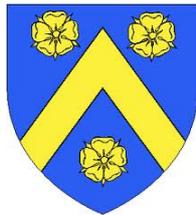
---

**Vente en 1794**

---

**1/ Joseph de VATHAIRE de GUERCHY (1771-1844), maire de Saint-Sauveur**

*(fils de Edme, et de Françoise Potherat de Billy, voir notice Guerchy)*



**X Delphine LE CARUYER** *(fille de Nicolas, sgr de Beauvais – cf. fiche Beauvais - et Ursule Robinet), d'où une famille nombreuse...*

---

**Revente en 1845 à D.P. Gandrille**

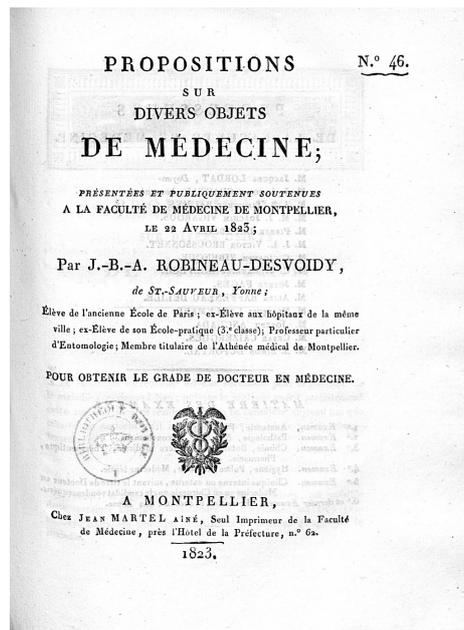
---

**1/ Dieudonné Prudent GANDRILLE (1800 à Rogny -...)**

*(fils de Jean-Baptiste et Jeanne Poinseiller)*

X 12 sept 1825, Saint-Sauveur, **Marie-Anne Victoire ROBINEAU** *(fille de Jean-Baptiste Robineau (1777-1838), de Saint-Sauveur et Angélique Bourgoïn, de Mézilles)*

**Son frère : Jean-Baptiste Robineau-Desvoidy** est un médecin, un entomologiste et un géologue français, né le 1er janvier 1799 à Saint-Sauveur-en-Puisaye et mort le 25 juin 1857 à Paris. Il étudie la médecine à Paris mais passe sa thèse à Montpellier. Il commence à exercer dans sa ville natale. Il a une clientèle importante car il lui arrive d'oublier de demander des honoraires. Il commence très tôt à s'intéresser à l'entomologie et notamment aux diptères. Sa première publication est consacrée aux tachinaires lui vaut les félicitations de ses anciens professeurs : Pierre André Latreille (1762-1833), André Marie Constant Duméril (1774-1860) et Henri-Marie Ducrotay de Blainville (1777-1850) qui en font un rapport élogieux que Georges Cuvier (1769-1832) lui-même signera. Robineau-Desvoidy s'intéresse dès lors à de multiples aspects de l'histoire naturelle : l'appareil olfactif des crustacés (1820), l'anatomie de la trompe des diptères (1821), l'anatomie de la cuticule des arthropodes (1822). Il dédie ses Recherches sur l'organisation vertébrale des crustacés, des arachnides et des insectes (1828) à Étienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844). En 1830, il fait paraître une étude sur les tachinaires dans laquelle il décrit 3 000 espèces. Outre ses travaux entomologiques, il fait aussi paraître des études géologiques et paléontologiques. Très solitaire et d'un tempérament agressif<sup>2</sup>, il se heurte à Cuvier, à Latreille, à de Blainville, à Pierre Justin Marie Macquart (1778-1855). Il demande, dans son testament à être enterré dans sa propriété de Saint-Sauveur-en-Puisaye en présence uniquement de son cheval et de son chien. Sa très riche collection de diptères n'est offerte au Muséum national d'histoire naturelle qu'en 1931 dans un état de délabrement avancé.



**2/ Victor GANDRILLE, sa, lègue le château, pour en faire une maison de retraite.**